

ÉCONOMIE

« Les régions, mes pilotes à l'export »

Alors que la France est ébranlée sur son attractivité, la ministre du Commerce extérieur Nicole Bricq viendra positiver aujourd'hui auprès des élus et des entreprises picardes.

LES FAITS

► **Ministre du Commerce extérieur, Nicole Bricq** viendra présenter ce lundi son plan de soutien à « l'internationalisation » des entreprises picardes, lors d'une table ronde au Conseil régional (Amiens).

► **Elle visitera aussi deux entreprises dans l'Oise** : le sous-traitant automobile Montupet (Laigneville), titulaire d'un nouveau contrat, et le constructeur de tracteurs Massey-Ferguson (Beauvais), qui vient d'investir 15 millions d'euros dans une nouvelle ligne de production.

► **Les mauvais indicateurs s'accroissent** sur l'attractivité de la France, toujours plombée par son déficit commercial. Venez-vous en Picardie pour lancer la contre-offensive ?

Le chiffre du déficit sera confirmé le 7 février au total de 60 milliards, contre 74 milliards à notre arrivée. Je viens dire en Picardie que la France reste un territoire attractif. Nous sommes le 3^e pays en Europe pour les investissements étrangers. Et 30 % de nos exportations sont le fait d'entreprises étrangères installées en France. Je veux l'illustrer en Picardie



« On demande à nous, Français, de vendre des grandes fermes clef en main, avec de la méthanisation. Les Canadiens et les Américains, eux, le font. »

dans cette filière particulièrement performante de l'agro-industrie.

► **Vous venez chez Massey-Ferguson, un bon exemple. Mais n'est-il pas l'arbre qui cache la forêt ?**

Non, la France compte 20 000 entreprises étrangères et il y en a bien d'autres exemples en Picardie. Le danois VKR Velux a investi 21 millions d'euros sur son site de Feuquières-

en-Vimeu (380 salariés). Et Inergy, filiale de Plastic Omnium, 50 millions d'euros pour un centre de recherche et développement à Venette (Oise).

► **Vous venez aussi pour lancer un plan régional d'internationalisation des entreprises. Que direz-vous aux entrepreneurs ?**

Que nous les soutiendrons avec la Banque publique d'investissement

« Il faut que les entreprises investissent maintenant. Nous leur donnons les moyens de le faire »

La ministre Nicole Bricq

(BPI) lancée l'an dernier. La BPI est régionalisée. Elles peuvent y trouver au même endroit un financement et un accompagnement à l'export par un chargé d'affaires mis à disposition. L'objectif est d'aider un millier d'entreprises de croissance. Nous allons aussi fédérer tous les acteurs de l'export, notamment au travers d'un portail (en ligne) « France international », qui ouvrira d'ici à l'été.

► **Et aux élus ?**

Je leur dirai que les régions sont mes pilotes à l'export et celles qui connaissent le mieux leurs entreprises de taille intermédiaire (ETI), qui ne sont pas assez mises en valeur. J'irai chez Montupet à Laigneville (Oise) qui réalise 70 % de son chiffre en Europe et dans les marchés lointains. Ce sous-traitant automobile a signé en janvier deux commandes avec Daimler. Ce qui représente trois ans de travail. C'est ce type d'entreprise qui va nous aider à appuyer sur le champignon de la reprise.

► **François Hollande souhaite diminuer le nombre de régions. N'est-ce pas contradictoire ?**

Il s'agira d'une démarche volontaire des Régions. Sans oukase (une décision sans appel ndr).

► **Une part de notre déficit commercial est liée à nos achats de pétrole. La France a-t-elle les moyens de tourner le dos au gaz de schiste ?**

Faisons d'abord des économies d'énergie. Les énergies fossiles ne sont quand même pas l'avenir. Et puis, je me méfie des eldorados...

► **Que pensez-vous du projet polémique de ferme des « 1000 vaches » à côté d'Abbeville ?**

De telles installations doivent être conformes à notre réglementation. Ceci dit, beaucoup de pays nous demandent à nous Français, de vendre des grandes fermes clefs en main, avec de la méthanisation. Les Canadiens et les Américains, eux, le font.

► **L'inversion de la courbe du chômage fin 2013 n'a pas eu lieu. Le « Pacte de responsabilité » vous suffira-t-il pour reprendre la main ?**

Nous sortons d'une année 2013 très difficile et François Hollande a toujours dit que c'est sur l'économie que l'on serait jugé à la fin du quinquennat. Le « Pacte de responsabilité » va se traduire par une baisse des charges. Et le Premier ministre a lancé cette semaine les assises sur la fiscalité des entreprises. Elles sont le cœur du réacteur économique. Il faut que les entreprises investissent maintenant. Nous leur donnons les moyens de le faire.

GAËL RIVALLAIN

NÉCROLOGIE

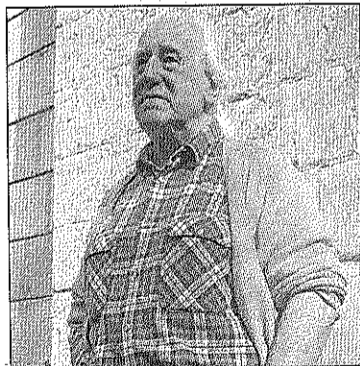
Pierre Garnier, un poète s'en est allé

« Écrire des poèmes, c'est conjurer la mort. Chaque poème m'a toujours semblé être une stèle », disait Pierre Garnier. Le poète picard est décédé samedi à l'âge de 86 ans.

À l'origine d'une prolifique œuvre littéraire, reconnue à travers le monde, Pierre Garnier restera comme le fondateur et fédérateur dans les années 1960 du mouvement « spatialiste », avec son épouse Ilse. Cette grande internationale poétique défendait l'idée « des mots qui doivent être vus », d'une poésie centrée sur « les mots isolés en dehors du phrase », une « poésie des mots sans articulation, qui cependant restent articulés ». Cette idée nouvelle, considérer la place du mot et des caractères d'imprimerie dans l'espace de la page, a connu un retentissement international.

En rupture avec la « poésie traditionnelle plus intérieure, la poésie spatiale est plus extérieure, tournée vers l'objet », prolongeait l'auteur. Professeur d'Allemand au lycée Thuiller d'Amiens, où il est né, Pierre Garnier fut un temps militant du parti communiste, avant de s'en éloigner. En relation avec de nombreux écrivains adeptes de la « poésie concrète » à travers le monde, Pierre Garnier a côtoyé dans sa jeunesse de grands noms tels qu'Aragon, Eluard ou Brecht. « Il était davantage connu en Allemagne, au Japon, aux États-Unis en Angleterre qu'en France », témoigne Martial Lengellé, maître de conférences à l'UPJV et auteur d'une thèse sur le poète.

Sensible aux choses de la nature, Pierre Garnier l'était à tel



« On voit le ruisseau qui pousse, la roue du ruisseau, tourne dans l'air ses ailes, il commence à pleuvoir »

point qu'il n'aurait pas dédaigné devenir vétérinaire, selon son entourage. « Il était aussi un humaniste », déplorant « le règne de l'argent », et très au fait de l'actualité, ajoute Martial Lengellé. « Le monde je ne le quitte pas des yeux », écrivait d'ailleurs le poète dans une lettre récemment retrouvée chez lui à Saisseval (près d'Amiens, dans la Somme), où son installation lui avait inspiré l'un de ses livres les plus connus *Le jardin japonais*.

C'est d'ailleurs à Saisseval qu'il sera inhumé mardi, à 15 heures. Des proches liront des extraits de son œuvre poétique, dont on pourrait extraire notamment ces quelques mots : « Le vieil homme va mourir, mais ce qu'il a vécu est immortel. »

G.R.

BRÈVES

ÉDUCATION

La nuit de l'orientation

La CCI Picardie organise ce 7 février sa 36^e nuit de l'orientation « La nuit de l'orientation ». Au 36 rue des Otages (Amiens), de 15 heures à 21 heures, vous pourrez rencontrer des professionnels de l'orientation, afin de réfléchir à votre avenir professionnel. Les Olympiades des Métiers catégorie webdesign auront lieu en même temps. www.nuit-orientation.picardie.net

INSOLITE

Et ensuite le certifié ?

Le comité des fêtes de Remigny (Aisne) propose de passer le certificat d'études primaires, le bac des années 30. Dimanche 9 février se tiendront les épreuves. Si vous voulez vous inscrire, c'est aujourd'hui le dernier délai ! 03 23 63 32 40

TRE0405.